J'ai écouté pour vous : Victoria de Los Angelès : la fougue espagnole

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 5: **r**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VICTORIA DE LOS ANGELÈS: LA FOUGUE ESPAGNOLE

J'ai écouté pour vous

Septembre 1947: au soir d'un bel après-midi ensoleillé, nous étions réunis au Victoria-Hall pour écouter les candidates cantatrices du 3e Concours d'exécution musicale de Genève qui venait à peine de reprendre sa vocation internationale. C'était le temps où ce concours était un véritable tremplin pour les jeunes talents que la guerre avait isolés. Les Espagnols, surtout, en avaient bien besoin.

Genève, en ces années-là, était le creuset d'une intense vie musicale. Et une nouvelle génération de chanteurs n'attendaient qu'un signe pour susciter l'intérêt d'un public sevré de grandes voix...

Ce jour de septembre, le jury avait déjà écouté, l'après-midi, dix candidates. Huit étaient attendues pour le soir! Soudain, sur le coup de 22 heures, une jeune Espagnole aux grands yeux noirs, au port altier, laissait deviner une actrice née. Elle venait de Barcelone où son père était employé à l'Université.

Née en 1923, elle a d'abord travaillé sa voix en vase clos. En 1940, alors que son pays panse ses plaies, elle s'inscrit au Conservatoire pour le chant et le piano.

Un rôle de comtesse

Trois ans lui suffisent pour rafler ses premiers prix et c'est au Liceo de Barcelone - dont on vient de déplorer l'incendie - qu'elle débute dans le rôle de la comtesse des «Noces de Figaro». En 1942, on la retrouve déjà dans l'«Orfeo» de Monteverdi. Un tel choix explique déjà la richesse de sa culture musicale. Elle n'a que 19 ans! Tout est possible.

A 24 ans, c'est donc le Concours de Genève, au soir de cette épreuve qui va en faire un premier prix.

Carrière de Diva

A cette époque, les directeurs de théâtres lyriques ou de radio accouraient à Genève en quête de jeunes talents. Aussi un an à peine s'est écoulé que nous retrouvons la jeune Victoria à la BBC où elle interprète la «Vie Brève» de Manuel de Falla. Une carrière de diva est commencée. La Marguerite de «Faust» à Paris, «Mimi» au Covent Garden de Londres avec Sir Thomas Beecham. Salzbourg et, pour sa première apparition à la Scala de Milan, «Ariane à Naxos» de Richard Strauss. Le «Met» de New York l'invite à son tour, le Théâtre Colon à Buenos Aires et, en 1961 et 1962, elle entre à Bayreuth dans le rôle d'Elisabeth de «Tannhaüser».

Son merveilleux timbre aussi clair dans l'aigu que chaleureux dans le médium lui permet d'aborder aussi bien les rôles de soprano que de mezzo. Aux grands Mozart, Verdi ou Puccini, elle ajoute «Carmen» et «Mélisande».

Détail important: dès le début de sa carrière, Victoria de Los Angelès insiste pour donner un récital dans une ville avant d'y paraître à l'opéra. Elle veut que le nouveau public entende d'abord la vraie Victoria sans que le maquillage ou un personnage n'y fasse obstacle.

Souvenirs... souvenirs

Quand, à l'automne de sa carrière, elle décide de quitter la scène, les récitals sont devenus des régals. Musicienne jusqu'au bout des ongles, elle interprète Ravel, Duparc, Debussy, Fauré. Mais aussi les chants de son pays. Son interprétations des «Sept chansons espagnoles» de Manuel de Falla reste, avec celle de Suzanne Danco, les plus belles que nous ayons entendues. Il y a à peine deux ans, au Victoria-Hall, elle est venue retrouver ses premières sensations. Quelle émotion à voir cette artiste revivre, entre deux mélodies, le souvenir de cette soirée de 1947!

Quant à nous, grâce aux rééditions que nous réserve le compact-disque, nous pouvons, maintenant, revivre et conserver ces plaisirs musicaux. Tout de Ravel, Duparc, Debussy, Chausson, Granados ou De Falla. Mais aussi Haendel, Purcell, Haydn, Beethoven, Braham ou Berlioz y sont consignés.

Victoria: un talent fougueux. Photo TSR

A leur écoute, je peux vous assurer que vous vous réservez les plus belles soirées. Dans l'intimité du disque, la musicalité, la beauté de la voix de cette artiste touchent à la perfection et nous procurent les émotions les plus durables. Ecoutez donc ce coffret, il y va de joies intérieures!

Victoria de Los Angelès - 4 disques compacts chez EMI classique 5.65061.2.

Albin Jaquier.